

# ERNEST J. GAINES

## L'homme qui fouettait les enfants



LIANA LEVI



Ernest J. Gaines

# L'homme qui fouettait les enfants

*Traduit de l'américain  
par Michelle Herpe-Voslinsky*



Liana Levi

C'était terminé. Nous nous sommes tous levés pour partir. Les deux adjoints du shérif tenaient le prisonnier chacun par un bras. J'étais assis au fond du tribunal parce que j'avais été occupé ailleurs et j'étais arrivé en retard. J'étais près de l'allée centrale quand j'ai entendu quelqu'un crier haut et fort: «Fils!» J'ai regardé par-dessus mon épaule et j'ai vu que les deux adjoints s'étaient arrêtés avec leur prisonnier et faisaient face au vieux Brady Sims. Puis vint le bruit le plus fort que j'aie jamais entendu. J'ai vu le prisonnier tomber à la renverse et du sang gicler de son corps tandis que les deux policiers lui lâchaient le bras en même temps. Brady Sims restait là, avec son vieux tricot de laine d'un bleu fané, de la fumée s'élevant encore du pistolet dans sa main.

Ensuite ce furent des cris et une bousculade pour sortir de là ou se jeter par terre. Les membres du jury qui n'avaient pas déjà quitté la salle en courant se sont baissés derrière leurs chaises. Le juge s'est fourré sous son bureau. Les deux adjoints sont restés pétrifiés, la main près de leur arme mais pas sur elle. Brady, face à eux – avec ses cheveux blancs comme le coton de septembre – se tenait aussi haut et droit qu'un piquet de clôture. Je le regardais, je les regardais tous, mais

j'avais peur de partir en courant, peur de me coucher par terre.

«Demandez à Mapes de me donner deux heures, a dit Brady.

– Tu crois pas que tu vas sortir d'ici?» lui a répondu Claude, le plus jeune des deux adjoints.

Brady a pris son chapeau sur la chaise près de celle où il avait été assis. Il l'a bien ajusté sur cette pile de coton.

«Je suis pas venu ici pour rigoler, mon garçon», a-t-il dit à Claude. «Dis à Mapes ce que j'ai demandé, a-t-il répété à Russell, l'autre adjoint.

– Bon, vas-y, lui a fait Russell.

– Pas question qu'il s'en aille», a protesté Claude.

Alors j'ai entendu ce bruit assourdissant de nouveau – et j'ai vu de la fumée s'élever entre le vieil homme et les deux adjoints.

«Espèce de vieux salaud, a hurlé Claude, t'as voulu me tuer, vieux salaud!

– J'ai tiré dans le plancher *cette* fois, lui a répondu Brady. Viens plus me chercher.

– Vas-y, a répété Russell.

– T'es pas fou? lui a fait Claude.

– Mapes le coffrera.

– Mapes nous a délégués.

– Vas-y, a dit Russell à Brady.

– Ça va être de ta faute, a dit Claude à Russell. C'est toi qui prendras, bon Dieu. »

Les yeux sur les adjoints, le vieux Brady a reculé dans l'allée. Ils surveillaient ses mouvements, mais ils n'ont pas bougé. Les autres restaient couchés sur le plancher en silence. Je voyais le vieil homme se rapprocher de

plus en plus de l'endroit où je me tenais. Et puis on s'est trouvés face à face, à un mètre de distance à peu près. Je l'avais connu toute ma vie, mais jamais je n'avais été aussi près de lui. Sa figure était couleur de vieux cuir brun, et semblait aussi coriace. Sa moustache et sa barbe étaient de la même couleur que les cheveux sur sa tête – blanches comme neige. Il avait un grand nez busqué, des lèvres minces, et le blanc de ses yeux était jaune. Mais ces mêmes yeux paraissaient faibles et fatigués.

Il continuait à me fixer, comme s'il voulait que je comprenne ce qu'il avait fait, ou pour quelle raison il l'avait fait. Mais à ce moment je ne pouvais même pas penser, je pouvais à peine respirer. Je n'ai pas pu détourner mon regard, pourtant.

Quand il n'a pas vu de réponse sur ma figure, il a reporté son attention sur les adjoints et lentement il est sorti à reculons du tribunal, le gros pistolet dans la main, pointé sur rien.

J'ai respiré profondément et je me suis tapoté la poitrine deux ou trois fois pour m'assurer que j'allais bien, et puis je suis sorti.

J'ai vu que quelques personnes qui avaient été dans la salle étaient maintenant sur la pelouse. D'autres, sorties des magasins et des boutiques, les avaient rejointes. Et là, on regardait tous Brady marcher vers son camion, le gros pistolet pendant toujours de sa main. Il a dû s'y reprendre à deux fois pour parvenir à ouvrir la portière. Et puis il a dû faire deux marches arrière marches avant pour redresser son vieux pick-up bleu. Il a quitté la ville en roulant doucement.

Le téléphone public le plus proche était à la pharmacie, de l'autre côté de la rue. J'y ai couru et j'ai appelé le

journal. Velma, la secrétaire, a répondu. Je lui ai dit que je voulais parler à Cunningham. Vite. Je lui ai raconté ce qui s'était passé. Il m'a demandé de rester là jusqu'à ce qu'il arrive et de noter tout ce que je pourrais. Je suis retourné en courant au tribunal. Les gens s'étaient relevés. Les membres du jury qui restaient étaient assis sur leurs chaises respectives. Le juge était à son bureau, les mains croisées, et regardait la salle où quelques spectateurs étaient encore assis. Les deux adjoints étaient debout près du corps du prisonnier, sur lequel quelqu'un avait étendu un imperméable. Du sang s'écoulait par-dessous dans la direction du box des jurés.

À ce moment, on a entendu Mapes. Non, on a entendu l'auto arriver très vite, puis s'arrêter pile dans un hurlement de freins sur la place de parking de Mapes. On a entendu la portière claquer et quelques jurons sonores, et là il est entré, cent cinquante kilos de fureur à déplacer (il en pesait cent quatre-vingts l'année dernière, mais le docteur l'avait mis au régime et il en avait perdu trente ; il en était fier et voulait que ça se sache). À présent il soufflait comme un buffle en propulsant tout ce poids dans l'allée vers nous. Il a regardé ses adjoints comme s'il voulait les étrangler tous les deux, puis il s'est penché, il a soulevé l'imper une seconde et l'a rabattu sur le corps avec la même fureur. Il regardait Russell maintenant.

« Parti de nulle part, BOUM », a fait Russell.

Mapes le fixait de ses yeux gris comme l'acier.

« Parti de nulle part, boum ? C'est ce que je suis censé dire à Victor Jarreau : de nulle part, boum ? »

– Personne a rien vu venir, a expliqué Russell. Personne s'attendait à une chose pareille. Il était assis

là-bas, comme les deux derniers jours. Il s'est levé, il a gueulé le nom du garçon et lui a tiré dessus. Qu'est-ce que je peux dire d'autre ?

– Tu pourrais dire que t'as essayé de l'en empêcher.

– L'empêcher ? L'empêcher comment ? Personne a su ce qui se passait avant que ce soit fini.

– Il a raison, a dit le juge Reynolds. Je l'ai observé sur sa chaise ces deux derniers jours. Je n'ai vu aucun signe...

– Vous n'êtes pas payé pour voir si des hommes portent des armes. Lui, si, a rétorqué Mapes. Eh bien ?

– Qu'est-ce que je peux dire de plus, Mapes ?

– Qu'est-ce que tu peux dire de plus ; qu'est-ce que tu peux dire de plus ? Tu peux dire à Victor Jarreau comment ce vieux bonhomme arthritique a eu le temps de sortir un pistolet de... je sais pas d'où ; le temps de crier le nom de son fils ; le temps de tirer, pendant que toi et ce... ce machin-là, vous aviez la tête ailleurs. Dis-lui ça.

– Mapes, est intervenu le juge Reynolds. Je suis resté pour parler avec vous, en croyant que vous pourriez vous montrer raisonnable. Mais je vois que je n'ai fait que perdre mon temps. Il ne pouvait pas plus empêcher Brady de tuer ce garçon que vous auriez pu l'empêcher de le faire, où que vous vous soyez trouvé. Mesdames et messieurs, si vous voulez bien m'excuser, je serai dans mon bureau. »

Le juge est sorti. Mapes regardait Russell.

« Il voudrait deux heures », a dit Russell.

Mapes le regardait toujours.

« Allez le rattraper, alors », a suggéré Russell.

Mapes ne disait rien, mais on aurait cru que ces cent cinquante kilos de fureur auraient voulu exploser.

« Le vieux salaud m'a tiré dessus », a dit Claude, en brisant le silence.

Mapes l'a entendu, mais il a continué à regarder Russell. Russell faisait ce métier depuis assez longtemps pour gérer ce genre de situations.

« Heureusement, le vieux salaud m'a raté », a ajouté Claude.

Cette fois Mapes l'a regardé. Il l'a toisé de haut en bas. Il l'a bien regardé.

« Il t'a pas raté, a-t-il dit. Il rate jamais quand il tire. J'ai chassé avec lui assez souvent pour savoir qu'il rate jamais sa cible. » Il s'est retourné vers Russell. « Appelle Herman. Dis-lui de venir ramasser ça. Tu crois que tu te rappelleras tout ça ? »

Russell n'a pas répondu. Mapes a baissé les yeux sur l'imperméable.

« Il peut prendre ses deux heures. Après je l'arrête.

– Vous voulez que je vienne avec vous ? a demandé Claude.

– Non, t'as travaillé assez dur pour la journée.

– J'aimerais bien être celui qui lui mettra les menottes, moi, a fait Claude.

– Tu peux aller l'arrêter.

– Non, le vieux salaud est fichu de recommencer à me tirer dessus, et je veux pas avoir à le descendre. »

Mapes l'a encore toisé et il a grogné dans sa barbe, puis il s'est tourné vers le box où les jurés attendaient.

Monsieur A. Paul était assis sur la chaise numéro 11. Il était le seul membre du jury qui soit noir, un petit homme chauve qui était le diacre de sa paroisse et qui habitait dans la même rue que moi à Bayonne. Il s'essuyait la tête avec un mouchoir de poche en fixant

le plancher. Les membres blancs du jury regardaient tous Mapes.

«Vous, vous venez tous à mon bureau, leur a dit Mapes.

– La moitié sont déjà partis, a indiqué Russell.

– Trouve-les, rassemble-les et amène-les à mon bureau.» Il s'est tourné vers moi. «Tu étais là?

– Oui, mais je n'ai rien vu, Shérif.

– Viens à mon bureau.

– Je vous jure que je n'ai rien vu, Shérif.»

Il n'a rien ajouté.

Juste à ce moment, Ambrose Cunningham est entré dans le tribunal. Tous les Blancs l'appellent Abe, ou Cunningham. Moi je l'appelle «monsieur Abe». Il me regarde d'un air sceptique chaque fois que je l'appelle monsieur Abe. Il sait qu'au fond de moi je m'amuse. Il préférerait de beaucoup que je l'appelle «monsieur Cunningham». Mais c'est le Sud ici, «monsieur Jim», «monsieur Joe», c'est de cette façon que nous nous adressons à vous. Abe Cunningham est rédacteur en chef de notre petit hebdomadaire, le *Bayonne Journal*. Il mesure un mètre quatre-vingt-dix ou douze et ne pèse pas plus de quatre-vingts kilos. Il aime bien porter de la gabardine en hiver, du seersucker en été. Il a tout le temps un petit nœud papillon à pois. Il a intégré notre modeste journal il y a environ cinq ans. Velma, une Noire, est en permanence au bureau, et moi je suis reporter. Jack Richard, un Blanc, est l'autre reporter.

«Mapes, a commencé Cunningham, en faisant un large sourire, un truc qu'il aime bien faire quand il veut des renseignements. Il paraît que vous avez eu quelques ennuis?»

Mapes a grogné mais n'a rien répondu.

« Je peux ? » a demandé Cunningham.

– À votre aise », a dit Mapes.

Cunningham a soulevé l'imper et regardé le corps, puis il l'a recouvert.

« Il a requis deux heures, il paraît ? Des commentaires ? »

Mapes a remarqué que Cunningham avait sorti un petit magnétophone de la poche de son manteau.

« Demandez à votre jeune homme là-bas », a-t-il dit. Il s'est tourné vers le box du jury. « Vous autres, suivez-moi. »

Mapes a engagé ses cent cinquante kilos dans l'allée, les membres du jury sur ses talons. Il en restait six ou sept, les autres s'étant enfuis du tribunal quand les coups de feu avaient commencé. Ceux-là lui collaient aux basques comme s'ils avaient peur que Brady soit encore là.

« Il lui a vraiment accordé deux heures ? m'a demandé Cunningham.

– C'est ce qu'il a dit.

– Pourquoi ?

– Je ne sais pas », ai-je répondu en haussant les épaules.

Cunningham mesure une dizaine de centimètres de plus que moi. Comme il est hypermétrope, il porte des lunettes à verres épais. Ses yeux bleus, derrière, ressemblaient à des œufs d'oiseau. Je lisais ses pensées dans son regard.

« Je trouve ça bizarre, a-t-il dit. Il tire sur son fils dans un tribunal plein de monde. Les adjoints le laissent partir. Le shérif lui accorde deux heures pour régler ses affaires avant de l'arrêter... Ça ne te paraît pas bizarre ?

– Comme je l’ai déjà dit, je ne sais pas.»

Ces yeux bleus me regardaient de haut.

« Tu n’as qu’à chercher.

– Chercher quoi ?

– Tu es reporter, non ?

– J’essaie.

– Un article à résonance humaine sur mon bureau avant minuit. » Il s’est retourné vers les adjoints. « Ça ne vous ennue pas si je vous pose deux ou trois questions, mes enfants ?

– Lesquelles ? a demandé Russell.

– Comment a-t-il fait pour entrer avec une arme ?

– Il l’avait sous son vieux chandail.

– Comment a-t-il franchi les contrôles de sécurité ?

– On contrôle pas toujours les vieilles personnes, surtout si on les connaît. Comment on aurait pu savoir qu’il avait un pistolet sur lui aujourd’hui ?

– Comment auriez-vous pu savoir qu’il ne l’avait pas sur lui hier ?

– Vous êtes parfait, Claude a rétorqué. Je le sais par ce torchon que vous publiez, vous êtes parfait. »

J’étais debout derrière Cunningham, et je voyais au léger mouvement de ses épaules qu’il se moquait de Claude.

« Dites-moi, a dit Cunningham en s’adressant à Russell. À partir du moment où il a appelé son fils, à partir du moment où le garçon vous a échappé des mains en tombant, que s’est-il passé ?

– Je ferais mieux de me taire maintenant.

– Quelque chose à ajouter ? a demandé Cunningham à Claude.

– Allez vous faire voir », lui a-t-il répondu.

Je voyais au léger mouvement de ses épaules qu'il riait encore de Claude.

«Vous aurez peut-être besoin d'un ami, mes petits, avant que tout ça soit fini», a-t-il dit. Il s'est retourné vers moi et m'a regardé. «Tu es encore là?»